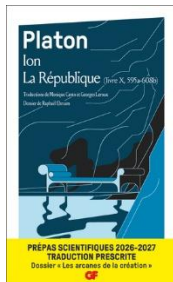


CPGE scientifiques / Lycée Fermat
Thème 2026-2027
« Les arcanes de la création »
- Références, consignes et conseils -

Œuvres au programme:

- **Voici les œuvres du programme : il faut impérativement acquérir les éditions précises indiquées ci-dessous :**



PLATON, *Ion, La République (Livre X, 595a-608b)*, Traduction de Monique Canto et Georges Leroux, Dossier de Raphaël Ehram, GF n°1705.



Émile ZOLA, *L'Œuvre*, Édition de Marie-Ange Voisin-Fougère, Le Livre de poche n°429.



Virginia WOOLF, *Un lieu à soi*, Traduction et préface de Marie Darrieussecq, Edition de Christine Reynier, Folio classique n°6764.

IMPORTANT

- **La lecture attentive de ces œuvres est impérative pour les classes de première année comme pour les classes de seconde année pour la rentrée de septembre 2026. Une vérification de cette lecture peut avoir lieu lors des premiers cours.**
- **Pour les étudiants de seconde année, il est de plus nécessaire de consulter les indications ci-dessous et d'organiser votre été de manière à exploiter les diverses références proposées, en particulier celles qui figurent dans la rubrique « l'essentiel » pour chaque auteur.**
- **Pour les étudiants de première année : la lecture précise des (trois) œuvres du programme est suffisante. La curiosité et le plaisir peuvent cependant vous amener à profiter des propositions développées ci-dessous même si elles sont essentiellement destinées aux élèves qui passeront le concours en 2027.**

► Pour s'initier au thème :

1 Avant toute chose, définissez et questionnez ce qui va être au cœur de vos lectures estivales. Réfléchissez à ce que signifient *a priori* pour vous :

- a) la notion de *création* en lisant l'article que lui consacre Bernard Bourgeois dans l'*Encyclopaedia universalis* accessible dans l'onglet « ressources » de l'ENT du lycée Fermat ;
b) la notion d'*arcane* en cherchant sa définition en ligne sur le site du CNRTL : <https://www.cnrtl.fr/definition/arcane>

1 Vous pouvez aussi :

→ **écouter prioritairement** l'une des courtes chroniques de Frédéric Worms, tirée du podcast « Le pourquoi du comment » et intitulée « Comment la création est-elle possible ? »

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-pourquoi-du-comment-philosophe/comment-la-creation-est-elle-possible-2267035>

→ **écouter éventuellement** pour les élèves qui souhaitent approfondir le thème dès cet été deux émissions tirées du podcast "La conversation scientifique" avec Étienne Klein :

- 1- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-conversation-scientifique/la-creation-du-monde-9815968> [Émission passionnante, un peu exigeante avec Paul Klavier]
- 2- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-conversation-scientifique/la-creation-est-elle-le-dernier-mystere-5684100> [Émission orientée sur l'art et la sociologie, avec Pierre-Michel Menger]

→ **(re)voir quelques films comme :**

***Tim Burton, *Big eyes*, 2014** [Tim Burton met en scène, dans l'Amérique des années 50, le couple des Keane, Walter et Margareth, le premier, dénué de talent, s'appropriant les œuvres de la seconde. Inspiré d'une histoire vraie, le film raconte l'une des plus grandes impostures de l'histoire de l'art et le traumatisme du vol de l'identité créative par celui que l'on aime]

***Jane Campion, *Bright star*, 2009** [film romantique sur la liaison du poète anglais John Keats avec sa jeune voisine Fanny, et sur la façon dont la passion s'entrelace avec la création]

***Damien Chazelle, *Whiplash*, 2014** [la grandeur artistique vaut-elle la peine de sacrifier sa vie et de perdre son âme ? Telle est la question posée par ce film qui explore, à travers le parcours d'un jeune musicien, la formation d'un passionné soumis à un mentor destructeur. La douleur est-elle vraiment la voie pour que s'accomplisse le génie ?]

***Frères Coen, *Barton Fink*, 1991** [film à la fois hilarant et angoissant où on suit la venue sur Hollywood d'un auteur en manque d'inspiration qui se trouve engagé sur un scénario sur le monde corrompu du sport – et dont l'existence tout entière bascule rapidement dans un cauchemar où il n'y a plus de frontières entre la vie réelle et la création en cours...]

***Stephen Daldry, *The Hours*, 2002** [adaptation du roman de Michael Cunningham. Le film relie trois histoires : la souffrance de Virginia Woolf face aux affres de la création entre peu à peu en relation avec l'existence d'une de ses lectrices ainsi que d'un trio directement inspiré de son roman, *Mrs Dalloway* - où comment la création engage la vie réelle...]

***Fellini, *8½*, 1963** [un grand classique où le cinéma se prend lui-même comme objet à travers le personnage d'un cinéaste en difficulté pour créer, qui cherche à se retirer du monde, se trouve plongé dans ses fantasmes les plus fous – mais est sans cesse rattrapé par la pression de la production en attente de son film]

***Milos Forman, *Amadeus*, 1984** [film qui adopte le point de vue de Salieri, grand "rival" de Mozart, sur la vie de celui-ci, permettant de prendre la mesure d'un génie créateur absolument hors norme]

***Ed Harris, *Pollock*, 2000** [plongée viscérale dans les arcanes les plus bruts de la création, le film lève le voile sur le mystère de l'Action Painting, où peindre n'est plus une question d'illustration mais un corps-à-corps puissant avec la matière. C'est l'histoire d'un homme qui peint pour ne pas mourir...]

***Charlie Kaufman, Spike Jonze, *Adaptation*, 2002** [Charlie Kaufman, scénariste brillant mais névrosé, souffre du syndrome de la page blanche, il décide alors d'écrire sur sa propre incapacité à produire et le film se mue en une autopsie drôle et désespérée de l'esprit d'un créateur]

***Bruno Nuytten, *Camille Claudel*, 1987** [biopic réussi dans lequel on voit comment la sculptrice Camille Claudel donne son art et son amour à son maître, Auguste Rodin, avant de se révolter de cette mise sous tutelle de sa création]

***Martin Provost, *Séraphine*, 2008** [Senlis, 1914 : le jour, Séraphine Louis est une humble femme de ménage ; la nuit, elle peint en secret. Son talent brut est découvert par hasard par un grand collectionneur allemand. Martin Provost brosse le portrait bouleversant d'une artiste pour qui peindre est de l'ordre d'une nécessité vitale mise à mal par les traumatismes de la guerre et les exigences du marché de l'art]

Martin Provost, *Bonnard, Pierre et Marthe, 2023 [le film retrace, sur près d'un demi-siècle, la passion amoureuse et tumultueuse entre Pierre Bonnard et Marthe, sa muse, celle par qui le génie s'accomplit. À travers leur intimité, Martin Provost explore le prix vertigineux de l'inspiration et les liens indissolubles entre la vie et l'atelier du peintre]

Jacques Rivette, *La Belle Noiseuse, 1991 [en adaptant la nouvelle de Balzac, *Le chef-d'œuvre inconnu*, J. Rivette filme le huis clos de l'atelier d'un peintre pour mieux explorer le mystère de la pose qui se transforme rapidement en un affrontement sourd entre le peintre et son modèle. Le film dévoile le prix terrible de l'œuvre : pour capter l'essence de la vie, le peintre doit vampiriser le réel et pousser à bout son modèle]

François Truffaut, *La Nuit américaine, 1973 [une œuvre sur la création cinématographique : le tournage d'un film est doublé par ce qui se passe autour de lui pour le cinéaste, les acteurs, l'équipe, et les entrelacs entre les deux niveaux ; on y voit comment la création interroge la vie réelle - et vice-versa]

→ **(re)lire quelques œuvres littéraires :**

Honoré de Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu, 1831 [Nicolas Poussin, tout jeune peintre, rencontre grâce à son maître Porbus, le mystérieux peintre Frenhofer qui prétend leur livrer son chef-d'œuvre. Mais comment prendre la mesure de la valeur d'une création aussi singulière ?]

Henry James, *Le Motif dans le tapis, 1896 [un critique littéraire adore l'œuvre d'un auteur Vereker, mais celui-ci méprise son article qu'il accuse de ne pas avoir saisi la "clé" de sa création - laquelle va donner lieu à une véritable enquête...]

Mary Shelley, *Frankenstein, 1821 [lire surtout les pages où le Dr Frankenstein parvient à créer la vie et celles où sa créature exprime sa propre souffrance face à son existence solitaire, puis sa haine envers son créateur]

Oscar Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray, 1891 [un jeune hédoniste obtient que ce soit son portrait qui se flétrisse au fur et à mesure des péchés qu'il commet (tandis que lui reste éternellement beau), ce qui ouvre entre autres une réflexion sur ce dont la création est le réceptacle]

Marguerite Yourcenar *L'Œuvre au noir, 1968 [long roman dans lequel le héros, un alchimiste, doit produire son "grand œuvre", cette création engageant en profondeur tout son être, aussi bien physiquement que mentalement]

***Marguerite Yourcenar, "Comment Wang Fô fut sauvé"** [nouvelle dans laquelle l'empereur de Chine reproche à son peintre de l'avoir privé de profiter du réel tant ses toiles se sont imposées comme bien plus belles que celui-ci, ou comment l'œuvre et la vie peuvent être amenées à se confondre]

► Pour accompagner votre entrée dans les œuvres et vous familiariser avec les auteurs et leur univers, voici quelques suggestions :

Pour les trois œuvres au programme, il vous faut :

- les lire intégralement ;
- consulter les notes quand elles accompagnent le texte ;
- repérer leur structure, les éléments narratifs majeurs, les personnages, les références spatio-temporelles ;
- relever les passages que vous trouvez importants au regard du thème "les arcanes de la création" (privilégiez des extraits et des formules relativement brefs afin qu'ils puissent devenir des citations dans vos dissertations).

Platon, *Ion* et *La République* (livre X, 595a-608b)

A L'ESSENTIEL

→ **Pour entrer dans la lecture des deux textes, vous avez tout intérêt à vous approprier :**

-l'introduction de *Ion* : la mise en perspective contextuelle (pp.9 à 13 & pp.22 à 27 & pp.44 à 46) mais également le résumé qui vous permettra de bien cerner ce qui est en jeu et ainsi de faciliter votre lecture (p.13-16).

RQ: vous pouvez en revanche réserver à l'issue de votre propre lecture : une caractérisation des personnages (pp.16 à 21), les enjeux de la rhapsodie (pp.27 à 38) puis ceux de la poésie (pp.38 à 44).

-l'introduction du Livre X de *La République* : votre lecture sera facilitée si vous commencez par parcourir la caractérisation de tous les enjeux nécessaires pour comprendre le texte (pp.113 à 133).

RQ: mais là aussi consultez l'analyse détaillée du texte plutôt après votre lecture qui en sera ainsi éclairée/enrichie en aval (pp.133-150), avec en particulier un approfondissement de la représentation du pouvoir de la poésie (pp.151 à 163) et la question du statut du poète au sein de la cité (p.163 à 170).

-Pour ces deux textes de Platon, lisez bien les notes en bas de page au fur et à mesure de votre lecture. Vous pouvez aussi si vous en avez envie commencer à regarder les éléments donnés dans le dossier qui propose

surtout d'autres textes de Platon dans lesquels celui-ci exprime des critiques envers la création (pp.211 à 235), mais envisage également ses bénéfices (pp.236 à 264).

-Les élèves que le sujet passionnent peuvent enfin regarder aussi, pour le plaisir, les textes des héritiers (souvent contestataires) de Platon pp.265 à 304.

A POUR APPROFONDIR

→ **Vous pouvez écouter et / ou voir :**

-une émission consacrée à ce que pense vraiment Platon de l'art tirée de l'émission « Avec philosophie » et intitulée « Platon : dompter les artistes » :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avec-philosophie/platon-dompter-les-artistes-9015315>

- une émission consacrée à la conception aristotélicienne de l'art qui rompt avec l'approche de Platon tirée de l'émission « Avec philosophie » et intitulée « Aristote : tous copieurs ! » :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avec-philosophie/aristote-tous-copieurs-1872413>

Emile Zola, *L'Œuvre*

A L'ESSENTIEL

→ **Avant de lire *L'Œuvre*, vous avez tout intérêt à écouter ou lire et à vous approprier :**

- sur le site de France culture, une exploration des rapports entre Zola, l'art et les artistes tirée de l'émission « Le Cours de l'histoire » et intitulée « De la plume au pinceau, Zola et les artistes » :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/de-la-plume-au-pinceau-zola-et-les-artistes-3942539>

- une approche des liens entre Zola et les peintres de son époque avec cette courte présentation intitulée « Un romancier et ses peintres » appartenant au cycle « Le Musée imaginaire de Zola » :

<https://www.youtube.com/watch?v=PFEJs2I7NBc>

-Il n'est pas nécessaire de consulter la préface rédigée par Marie-Ange Voisin-Fougère avant votre lecture du roman, mais vous pouvez y revenir après l'avoir lu : vous y trouverez une caractérisation de l'ancrage biographique du texte (pp.5 à 13), puis une mise en perspective du roman dans l'histoire de l'art (pp.14 à 23), ainsi qu'un aperçu de l'activité de critique d'art de Zola, et de ses partis pris (pp.24 à 35). S'ensuivent des analyses sur les spécificités du style adopté pour rédiger *L'Oeuvre* (pp.35 à 42), sur ses divers personnages et ses thèmes majeurs (pp.42 à 50). Le plus intéressant reste la description finale des enjeux de la création (pp.50 à 56).

En revanche, lisez attentivement les notes de bas de page au fur et à mesure de votre lecture du roman car elles élucident les diverses références et personnages clés, et vous pourrez les réutiliser sur la création dans vos dissertations. N'hésitez pas à lire également le dossier des pages 491 à 495 car il vous permettra de situer efficacement l'ancrage dans le "réel" des enjeux du récit.

B POUR APPROFONDIR

→ **Vous pouvez écouter** sur le site de France culture une émission tirée de la série "La compagnie des auteurs" qui propose une approche essentiellement sociologique de ce qui motive la création de Zola, à la fois en tant qu'élément décisif pour bâtir sa carrière, mais aussi dans l'analyse du statut des créateurs dans ses romans – avec des lectures intéressantes de divers textes :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-compagnie-des-auteurs/sociologie-de-zola-2723813>

Virginia Woolf, *Un lieu à soi*

A L'ESSENTIEL

→ Avant de lire l'œuvre, vous avez tout intérêt à parcourir la préface rédigée par Marie Darrieussecq qui est aussi la traductrice du texte de Virginia Woolf pour comprendre son contexte d'écriture et ses échos contemporains (p.7). Vous y trouverez une rapide présentation de la structure ainsi que du parti pris énonciatif choisi et de sa visée (pp.7 à 9). Marie Darrieussecq explique ensuite ce qu'elle a compris grâce à ce texte concernant l'absence de reconnaissance de certaines artistes (p.9) avant de justifier son choix de traduction du terme "room" et de réfléchir à la place centrale qu'il occupe dans le texte (pp.9 à 11) pour mieux évoquer par

la suite le style de Woolf et le défi de sa restitution en français (pp.11 à 13). Enfin, elle évoque les personnages féminins fictionnels à travers lesquels Woolf réfléchit au statut de la femme créatrice (pp.14 et 15) pour mieux souligner combien la domination masculine a contraint l'écriture féminine (pp.16 et 17). Marie Darrieussecq conclut sur sa responsabilité de traductrice qui doit porter haut le propos de l'autrice (pp.17 à 19).

A POUR APPROFONDIR

→ **Vous pouvez écouter :**

-sur le site de France culture, un épisode de l'émission « Les œuvres qui ont changé le monde » consacré au texte de Virginia Woolf :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-oeuvres-qui-ont-change-le-monde/episode-9-1929-woolf-une-chambre-a-soi-7614787>

-sur le site de France culture, un épisode de l'émission "La Compagnie des auteurs" avec la traductrice du texte, Marie Darrieussecq qui caractérise les conditions et les enjeux de l'écriture selon Woolf - et aussi l'humour de celle-ci:

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-compagnie-des-auteurs/un-lieu-pour-les-femmes-3513910>

Bon été, bonnes lectures et bonnes découvertes !

L'équipe de lettres-philosophie du lycée Pierre de Fermat